

Temps compté,

*Toi, une enfant, prisonnière depuis toujours.
Si Solitaire, silencieuse...
Dans la lenteur d'un corps figé, coulent tes jours,
Petite chose si précieuse.*

*Tant de beauté, simplicité et innocence,
de tout ton être qui dérange,
Dans ton cocon, commencement d'une existence,
Fillette, image de l'étrange.*

*Heureuse, tu souris à ce monde inconnu,
Sans savoir que dans ton regard,
Tu es le symbole d'une vérité crue,
Vie de bonheur dans un hasard.*

*Petite fille, un souffle dans l'éternité.
Ta vie va, dans un clan joyeux,
Où la fièvre est de mise, voyager, rêver
Et tu existes, à travers eux.*

*Orpheline parmi les tiens, malgré l'amour,
Ton être a perdu tout espoir,
De vivre après l'échéance, compte à rebours,
ne restera que la mémoire.*

*Je suis souvent accaparée par tes yeux fous,
Par quelques traits disgracieux,
Dans lesquels je vois l'exception, un doux bijou,
Auquel je devrai dire adieu.*

*Tu as l'inconscience de tout ce qui t'entoure,
Isolée dans ta propre ivresse.
Ton monde hermétique, secret, à contre jour.
Tu y vis, en délicatesse.*

*On aura beau tout recompter, tu as 10 ans,
Puis ton univers s'éteindra.
Je leur dirai aux médisants, aux méprisants,
Ton absence me manquera.*

Camille.